

Brexit : la Franco-British Chamber veut se projeter dans “l’après”

Le suspense est à son comble autour des [modalités du Brexit](#), mais le mot d’ordre à la **Franco-British Chamber (FBC)** est de garder son sang froid : « Calme, pragmatisme, optimisme, détermination », tels sont les quatre mots clés que répète **Thierry Drillhon**, son président français.

Et quand on lui demande quelle est la position de la Chambre sur le Brexit, il répond avec un flegme que ne lui renierait pas les Britanniques : « Si Brexit il doit y avoir pour des raisons de politique intérieure, le monde économique souhaite **un remain business** ». Autrement dit, maintenir des relations économiques fortes entre les entreprises des deux pays, dont les échanges annuels atteignent les 95 milliards d’euros.

Un plan de « transformation stratégique

Il est vrai qu’en 146 ans d’existence – créée à Paris en 1873, elle est la plus ancienne des chambres de commerce internationales en Europe – la Chambre de commerce & d’industrie franco-britannique (son nom en français), en a vu d’autre en matière de perturbations historiques.

Et plutôt que de se laisser prendre par le blues du feuilleton interminable qu’a été le Brexit, elle a, à l’instar des milieux d’affaires britanniques plutôt *remainers*, opté pour « **faire avec** ». Autrement dit, **s’adapter**.

Ancien patron de Microsoft et Cisco France, actuellement directeur général de la Fédération française de cardiologie, Thierry Drillhon est arrivé à la tête de cette institution en mai 2018, deux ans après le référendum britannique de juin 2016 qui a marqué le commencement du feuilleton du Brexit. Le signal pour lancer un **plan de « transformation stratégique** ». Avec comme principal objectif de proposer « **plus de services à nos membres** », qu’il s’agisse de grandes entreprises, d’ETI ou de PME.

Le représentant unique du nouveau BCC Global Business Network

La Chambre a donc changé de logo, d’identité visuelle et de message. Elle s’est dotée d’un [nouveau site Internet](#), opérationnel depuis septembre. Et elle a lancé un nouveau think tank, le [Cross Chanel](#)

Institute, avec deux partenaires que sont le cabinet de conseil **PwC** et le **Department of Trade** de l'ambassade du Royaume-Uni en France.

L'objectif de ce think tank est, selon le président de la FBC, « d'éclairer la route » dans ce brouillard. Le Cross Chanel Institute a notamment lancé un baromètre des relations économiques franco-britanniques dont la deuxième édition est en préparation pour fin novembre.

Côté services, les **formations** et les **services support** sont mis en avant. La Chambre bénéficie à cet égard d'une restructuration stratégique engagée par les réseaux consulaires du Royaume-Uni à la suite du Brexit.

Concrètement, le **Conseil des chambres de commerce britanniques en Europe (COBOE)** a fusionné avec l'**Association des chambres de commerce britanniques (BCC)** pour créer un nouveau réseau mondial unique, le **BCC Global Business Network**. Une fusion présentée comme un véritable acte de « *remain* économique » visant à consolider les liens des entreprises britanniques avec leurs homologues européennes, notamment françaises, malgré la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne.

Conséquence concrète : la FBC est devenue le **représentant unique** du BCC Global Business Network en France offrant à ses membres une porte d'entrée dans ce vaste réseau. Une application **BCC Connect**, leur donnant accès à une **plateforme mondiale d'opportunités d'affaires**, leur est désormais proposé. La FBC en est le modérateur pour la France.

Des adhésions en hausse de 19 % depuis le Brexit

La **préparation au Brexit** a aussi été une priorité. D'autant que les adhésions sont en hausse : **+ 19 % de membres** sur les deux dernières années. Actuellement, la chambre compte **2 000 adhérents** dont 60 % d'entreprises françaises et 40 % de britanniques. Près de 30 % sont des PME.

« Nous avons un rôle essentiel pour les aider à se préparer au Brexit » souligne Thierry Drilhon, qui estime que les grandes entreprises ont eut les moyens d'anticiper l'échéance mais que les ETI et les PME ont besoin d'aide. De fait, la FBC a multiplié les événements autour du Brexit depuis fin 2018, pas moins de **23 au total** sur divers aspects tels que les douanes ou la logistique.

Au-delà de cette nécessité immédiate, il s'agit de faire du Brexit « **une opportunité** de valoriser une certaine vision du business entre les deux pays, avec calme, pragmatisme, optimisme et détermination » explique encore Thierry Drilhon. « Notre rôle est de mettre les choses en perspective », dit-il encore.

Refusant de céder à l'agitation ambiante liée au suspense sur les modalités de sortie du Royaume-Uni de l'UE, le président de la FBC considère que « le vrai sujet, ce n'est plus le Brexit, c'est **l'après, comment on réinvente la relation entre la France et le Royaume-Uni** ». « C'est aussi l'opportunité de valoriser l'attractivité de la France », ajoute-t-il.

Une chose semble certaine : à la FBC, les milieux d'affaires sont fatigués du feuilleton interminable du Brexit et les membres britanniques seraient particulièrement mécontents de la manière dont le dossier a été géré par les autorités politiques dans leur pays. Pour tous, il est temps de passer à la nouvelle saison de l'après-Brexit.

Christine Gilguy